## <u>Ce fou de Don Quichotte</u>, texte de Colette d'Orgeval

Je l'ai rencontré dans un très, très vieux livre, mon ami Don Quichotte. C'est un gentilhomme, raconte l'histoire, un hidalgo, qui vivait en Espagne. Son cheval est tout maigre et son chien bien fatigué. Jour et nuit, il lit des livres de chevalerie. Son cerveau est si retourné d'aventures, de batailles, de tournois, d'amour, et de magie qu'il en oublie de dormir!

Si bien qu'un jour, il décide de devenir, lui aussi, un chevalier errant : il veut délivrer les princesses et se battre contre les enchanteurs qui jouent des tours aux pauvres gens.

Déjà il a mis une armure (celle d'un grand-père, un peu cabossée). Il a pris une épée (un peu rouillée). Il selle son cher cheval qu'il appelle Rossinante, un nouveau nom plus digne d'un preux chevalier!

Lui-même, il se baptise Don Quichotte de la Manche, et en avant ! Mais, oh, attendez, il lui manque une dame ! Tous les chevaliers dédient leurs exploits à celle qui est la plus belle à leurs yeux. Il choisit donc (en secret) la fille d'un laboureur et lui donne un nom qui fait rêver : Dulcinée.

Le voilà parti. À cent pas de sa maison, il pense soudain qu'il n'a pas été armé chevalier. Or, selon les lois de la chevalerie, il n'a pas le droit de se battre. Mais renoncer à ses rêves, ah ça, non!

À la nuit, il arrive près d'une taverne. Son imagination enflammée y voit un château. Il se jette aux genoux de l'aubergiste :

- Je ne me lèverai, Votre Seigneurie, que lorsque vous m'aurez armé chevalier!
- Il est fou, se dit l'aubergiste.

Mais pour s'amuser, au milieu des poules de la basse-cour, il le fait chevalier.

À l'aube, Don Quichotte rentre chez lui. Il vient d'avoir une excellente idée : à un nouveau chevalier, il faut un écuyer !

Don Quichotte en parle à son voisin, Sancho Pança :

- Tu es pauvre et tu as beaucoup d'enfants. Fais leur fortune : suismoi. Parmi nos exploits, je gagnerai une île. Tu en seras le roi ! Sancho se met lui aussi à rêver.

Un beau jour, sans dire adieu à personne, il suit son nouveau maître. Dans la grand plaine trottine notre chevalier, contant monts et merveilles à Sancho sur son grison.

Devant eux se dressent trente à quarante moulins à vent.

- Vois-tu cette troupe de géants ? Dit Don Quichotte. Pour l'honneur et pour le bien, je vais les combattre.
- Quels géants ? Demande Sancho.
- Ceux que tu vois là, avec leurs longs bras!
- Permettez, votre Grâce, ce ne sont pas des géants mais des moulins.
- Sancho, tu n'y entends rien en aventures, et si tu as peur, reste là! Un vent se lève et fait tourner les grandes ailes.
- Lâches, ne fuyez pas! Vous avez beau agiter les bras, vous ne m'échapperez pas!

Au galop de Rossinante, il porte un coup de lance contre une aile. La lance se rompt. Le chevalier et le cheval tombent par terre presque assommés. Sancho accourt.

- Ce sont des moulins, mon maître, je vous l'avais dit!
- En vérité, Sancho, un enchanteur, mon plus grand ennemi, a changé ces géants en moulins pour m'ôter la victoire.

En route, Don Quichotte pense à Dulcinée. Il soupire :

- Ah, contempler sa beauté me comblerait de bonheur. Ami Sancho, je t'en prie, va le lui dire !

Sancho n'a pas envie d'aller si loin. Il imagine une ruse :

- Holà, dit-il à des paysannes qui passent par là, mon maître vous demande!
- Mais ce n'est pas Dulcinée, dit tout bas Don Quichotte à Sancho.
- C'est elle mon maître, ou alors un enchanteur l'aura transformée ! Le pauvre hidalgo est troublé.

Vraiment, il ne sait plus quoi penser.

L'histoire raconte encore que Don Quichotte se bat contre un lion, des marionnettes et une armée de chats. On se moque de lui. On lui joue des tours, tant pis! À chaque aventure, il retrouve son courage. Il croit toujours aux merveilles qu'il est le seul à voir. Ses rêves sont mille fois plus beaux que le monde qui l'entoure. Et il tient ses promesses: Sancho devient vraiment roi, et riche! - même s'il s'ennuie un peu dans son île.

C'est à cause de tout cela, depuis que je l'ai lu dans un très, très vieux livre, que Don Quichotte est mon ami.